

que extrémité de la boîte. Les trappeurs se disposent en longues lignes et au moyen de drapeaux noirs qui projettent sur la terre une ombre épaisse, dirigent les sauterelles vers le piège.

— o —

LA MANIE DES SOUVENIRS

Beaucoup de gens ne sauraient visiter un endroit célèbre sans en emporter un "souvenir".

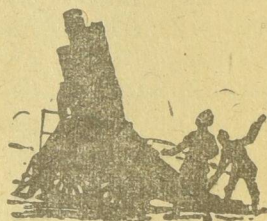
S'il ne s'agit que d'une menue fleur cueillie sur ce qui fut un champ de bataille, ou d'un innocent caillou ramassé sur l'Acropole, certes, le mal n'est pas grand! Mais, n'est-il pas attristant, comme aux ruines de Carthage, de voir des mosaïques merveilleuses s'éparpiller en "souvenirs" aux quatre coins du globe? Et, déjà les visiteurs qui parcourent le front emportent de trop nombreuses reliques prises aux monuments les plus blessés et les plus renommés. Le maire de la ville d'Ypres a fait placer sur les ruines saintes de la cité martyre des écriteaux: "N'emportez aucun débris de ces ruines. Elles sont sacrées. Elles font partie du patrimoine de l'humanité."

L'avertissement suffira-t-il? Les collectionneurs ne respectent rien! Ainsi, en Angleterre, au château d'Hollyrood, les visiteurs ont permission d'entrer dans ce qui fut la chambre de Marie Stuart. On y voit encore, sur le lit, un morceau de tissu qui, jadis, servit de couverture à la malheureuse reine. Mais tant de mains, avides plutôt que pieuses, ont déchiré pour l'emporter, un fragment de laine, que la couverture n'est plus qu'une loque!

L'ANCETRE DE L'ARTILLERIE LOURDE

En l'an 1453, alors que les Turcs assiégeaient Constantinople, un Hongrois, d'autres disent un Valaque, mécontent de son sort en son pays natal, offrit ses services au Sultan.

Orbau, tel était son nom, construisit pour les Turcs, déjà pourvus d'artillerie d'ailleurs, un énorme canon mesurant 8½ pieds de circonférence et capable de lancer avec un bruit formidable, des boulets de pierre de 1,200 livres à une distance de 5,500 pieds.



Il fallut trois mois entiers pour fonder la pièce et deux autres mois pour la transporter d'Andrinople où elle avait été fondue, aux environs de la capitale. Cinquante paires de boeufs la tiraient, tandis que 200 soldats la poussaient de chaque côté, et qu'un même nombre de paysans aplanissaient la route en avant.

On ne sait à qui nous empruntons ces détails, ni si le canon d'Orbau fut d'un puissant secours pour la prise de la ville. Mais il est notoire que son inventeur fut honni de toute la chrétienté et traité de vil rénégat pour s'être mis ainsi au service de l'Islam.